



Médias, éducation critique et engagement citoyen

« Une éducation aux médias à plusieurs dimensions »

Dans la construction des enfants et des jeunes, dans leur socialisation, les médias jouent un rôle très important, à côté de l'école et de la famille. Le rapport aux écrans est le temps social, le temps des loisirs dominant pour les enfants et les jeunes. Avec les atouts qu'ils représentent comme espace de création, d'expression, de découverte du monde, d'accès à la culture, de partage et d'apprentissage, mais aussi dans un contexte très marchand où les enfants et les jeunes sont plus des cibles marketing que des citoyens en devenir, avec des questions autour de la traçabilité, la construction de l'identité numérique, des droits de l'homme, du dialogue interculturel...

L'enjeu de la mise en œuvre d'une éducation aux médias recouvrant plusieurs dimensions : la posture critique, la créativité, la compréhension, la citoyenneté, la consommation, l'interculturel,... auxquelles sont associés autant de compétences et de savoir-faire ou pratiques à soutenir est donc réellement d'actualité.

Les Ceméa doivent défendre et promouvoir le projet d'émancipation des institutions de programmes que sont l'école, les associations, les lieux culturels, face au projet de marchandisation des jeunes par les industries de programme.

Les médias, notamment à travers la qualité de l'information, sont un élément incontournable du fonctionnement des espaces démocratiques et du rapport que va entretenir tout citoyen avec ces derniers (articulation individu et collectif, valeurs des engagements face aux replis,...). Face au paradoxe qui voit des médias verser plutôt dans une dimension consumériste, du spectacle permanent alors qu'ils permettent potentiellement de plus en plus d'interaction, de participation de production, d'agir citoyen,... Les Ceméa ont engagé un travail pour intégrer, dans leur projet de formation des citoyens (les jeunes, et donc tous les « éducateurs » qui les accompagnent à un moment ou un autre dans des espaces formels ou informels), cette dimension d'une éducation « politique » aux médias, débouchant sur des projets de production dans les médias et sur les plateformes existantes numériques.

■ Médias et citoyenneté

Les Ceméa revendiquent une formation systématique aux médias, des enfants, des jeunes, des adultes et de tous les acteurs éducatifs. Ils réaffirment la volonté d'accessibilité et la dimension de bien public des contenus et supports médiatiques, et défendent l'existence d'un service public indépendant pour tous les médias, ouvert à la société civile.

Deux axes d'action majeurs

Les Ceméa ont proposé, en 2011, à travers un ensemble d'actions, un projet éducatif émancipateur qui favorise les démarches d'expressions citoyennes et qui combat toutes les pratiques des médias faisant des enfants et des personnes des « cœurs de cibles ».

Former des animateurs de projets pour des jeunes

Les Ceméa, en 2011, à travers à la fois leur réseau d'Associations territoriales et leur mission nationale « **Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias** », ont favorisé le développement de projets éducatifs et culturels liés aux médias, à travers la formation des animateurs volontaires et/ou professionnels et des éducateurs.

Ceci a concerné **21 Associations territoriales des Ceméa (Alsace, Picardie, Nord/Pas-de-Calais, Haute-Normandie, Auvergne, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, PACA, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, Nouvelle Calédonie, Guyane, Pays-de-la-Loire, Bretagne, Aquitaine, Limousin, Lorraine, Réunion)**, avec notamment une trentaine de stages BAFA 3 et une dizaine d'UC sur l'éducation aux médias dans les brevets professionnels, auxquels il faut rajouter la formation de jeunes professionnels en partenariat avec l'Université Paris 13 (Seine St Denis) et le Centre européen des produits de l'enfant (Angoulême).

Un dispositif de formation des formateurs a été mis en place. En 2011, les axes de travail ont été centrés sur l'image et le récit audiovisuel, la réalisation de blogs d'expression de jeunes et les pratiques à risques dans la société numérique, à travers des modules au cours de rencontres nationales (**Paris**) et un cycle de formation en **Aquitaine et Picardie** ... A noter la réalisation de trois sessions de formation de formateurs en partenariat avec la région **Basse-Normandie**.

Ces formations ont proposé une éducation aux médias apportant un regard critique, favorisant la créativité, l'expression des jeunes. Elles se sont inscrites dans une démarche d'éducation à la consommation, de protection face aux risques, et d'éducation aux Droits de l'homme. Elles ont concerné à la fois le cinéma, la télévision, internet, les mobiles, la presse, la photo, la radio, les jeux vidéo.



Soutenir et valoriser des projets de jeunes

Les Ceméa ont mis en place, en 2011, des actions diversifiées, permettant cette qualification et formation critique des jeunes à la société numérique.

- De manière forte, s'inscrivant dans une politique publique à l'échelle d'un territoire, en partenariat avec des collectivités territoriales, des actions visant à former toute une classe d'âge à travers des ateliers d'éducation aux usages responsables et citoyens d'internet. On peut citer les partenariats avec le département de l'Oise (Projet « **Ordi 60, Bien surfer sur le net** »), et la région Basse-Normandie (« **Éducation aux écrans** »).

- Dans l'ensemble de leur réseau, en partenariat avec des associations locales ou des événements culturels : notamment en **Nord/Pas-de-Calais** et en **Haute-Normandie** (Pour un internet citoyen, avec des adolescents), en **Pays-de-la-Loire** (projets éducatifs locaux intégrant une éducation aux médias numériques), en **Auvergne** (ateliers scolaires et périscolaires notamment dans le cadre du Festival du court métrage et du festival Plein la Bobine), en **Ile-de-France** (Pour un internet citoyen et responsable, vers des adolescents), et dans les différents lieux qui ont mis en place des actions décentralisées du Festival du film d'éducation (atelier d'éducation aux images, par exemple à **Montpellier, Clermont l'Hérault, Strasbourg, Mulhouse, Evreux, Poitiers, Lille, Rouen, Rennes, Nantes, dans le Cantal (Mauriac), en Guadeloupe, à la Réunion,...**). A noter le partenariat avec la PJJ, notamment à travers l'École nationale de la PJJ (**Roubaix – Nord/Pas-de-Calais**), pour des actions d'éducation aux médias en lien avec le Festival du film d'éducation.



- Au-delà d'actions d'éducation aux médias (formelles), les Ceméa ont accompagné des projets médias menés par des jeunes eux-mêmes. A travers ces pratiques d'expression, de création de contenus et de production, est également en jeu une des dimensions de l'éducation aux médias : la création, l'expression et la participation des jeunes. En 2011, on peut citer notamment les **Rencontres jeunesse** autour de la création de films courts à Evreux (**Haute-Normandie**) ; le **Festival des lycéens et des apprentis en Aquitaine** (30 jeunes – production d'un blog citoyen, 5 000 jeunes pour la diffusion) ; **l'espace public numérique** (fixe et mobile) de **Poindimié** (Province Nord en Nouvelle Calédonie) ; des **blogs citoyens et d'expression culturelle en Picardie** ; la participation au jury jeunes du **Festival du film d'éducation** (6 jeunes, renforcement de leur projet « cinéma ») ; **l'accompagnement de jeunes volontaires dans des projets d'écriture** en amont de productions audiovisuelles, ou de montage en aval d'un tournage (**Ile-de-France**).

Verbatim

Les émissions de télé-réalité anti-éducatives

Les émissions de télé-réalité sont anti-éducatives. Quelques constats sur le contenu et les messages véhiculés dans ces émissions montrent leur nocivité. Sont en effet mis en avant ou servent de fil conducteur différents modèles ou stéréotypes aliénants tels que des images des jeunes très dégradées, celles des femmes notamment, le rapport entre les individus promu autour de l'exclusion ou de l'élimination de l'autre, la dimension de réussite personnelle en lien avec l'enjeu d'un gain monétaire, l'individualisme dans un contexte où dominant l'affectif, l'humiliation et l'exposition de l'intimité.

Elles participent à la fragilisation du socle même du « vivre ensemble » dans nos sociétés. Elles sont en opposition avec le contrat social et ce qu'une société veut construire et investit dans ses lieux d'éducation. Cela pose explicitement la question de la responsabilité sociale, éthique des éditeurs de contenus.

Christian Gautellier



WEB-REPORTERS

Web-Reporters - Animation de sites journalistiques sur les festivals

Le projet consiste dans la création et l'animation d'un blog (site collaboratif) en classe ou avec un groupe d'élèves lors d'un événement. Il permet de diversifier les approches pédagogiques, de mettre en pratique et d'évaluer des apprentissages techniques en informatique, d'impliquer et de responsabiliser les élèves dans leurs apprentissages (logique de production/diffusion). Enfin il permet de proposer un contexte concret d'échange et d'analyse des pratiques numériques des jeunes. Celles-ci sont individuelles, rarement questionnées dans des espaces éducatifs collectifs et en présence d'adultes. Ces actions permettent de passer d'une pratique de production en ligne individuelle, à une pratique collective et concertée. C'est un projet qui articule des dimensions d'éducation, d'expression et d'édition.

Le média presse-Internet peut être un référent commun aux discussions parents - enfants - enseignants. Utiliser la presse est également un moyen de structuration intellectuelle : lire et étudier des articles, des comptes rendus, des éditoriaux, permet de confronter le jeune à des points de vue différents. Cette démarche est une étape dans la formation de jeune citoyen.

Pour chacune de ces actions menées par les Ceméa, les jeunes sont en immersion sur la durée de l'événement, en contact direct avec les sujets de leurs reportages et ils sont confrontés aux commentaires des internautes.

En 2011, ce type de projet a été mené notamment avec le **Conseil régional d'Aquitaine**, l'équipe des Ceméa formant et accompagnant des lycéens dans l'animation du Pôle presse Internet du Festival des lycéens et apprentis d'Aquitaine.

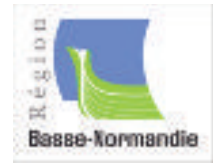
http://jeunes.aquitaine.fr/blog_festival ; et pendant le Festival du film d'éducation à **Evreux**, à travers l'accueil et l'accompagnement de lycéens et de collégiens pour l'animation du blog du festival (reportages sur le « In et le Off » de l'événement <http://blog.festivalfilmeduc.net>).



INNOVATION AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Trophées des technologies éducatives 2011 : 1er prix pour un projet de la Région Basse-Normandie conduit par les Ceméa

Au Salon Educatec-Educatic de professionnels de l'éducation à Paris, Corinne Feret, vice-présidente de la Région Basse-Normandie en charge de l'éducation et de l'enseignement supérieur, s'est vu remettre le 1er prix des trophées des technologies éducatives dans la catégorie Innovation. Cette distinction a récompensé le dispositif d'éducation aux usages des écrans déployé en 2011/2012 auprès de **600 jeunes lycéens** et apprentis bas-normands par les Ceméa.

**Les Trophées des technologies éducatives, le numérique au service du territoire**

Les Trophées des technologies éducatives sont organisés en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, l'Association des Régions de France, l'Association des Départements de France et l'AEF, agence de presse spécialisée dans l'éducation et la jeunesse, l'enseignement supérieur, la recherche et la formation professionnelle. C'est un jury d'experts du numérique, présidé cette année par Laura Garcia Vitoria, Vice-présidente, directrice scientifique de la Fondation des Territoires de Demain, qui a donc retenu le projet de la Région Basse-Normandie, conduit par les Ceméa en lui décernant le 1er prix dans la catégorie Innovation.

Le 1er prix : un projet d'éducation aux usages des écrans

Parce qu'elle a considéré que la responsabilisation des jeunes dans leurs usages numériques était un enjeu majeur d'éducation et que cette sensibilisation répondait à un besoin fortement exprimé par la communauté éducative, la Région Basse-Normandie a décidé d'impulser une action d'éducation aux usages des écrans en confiant la conception et la mise en œuvre aux Ceméa. Le projet s'est déployé cette année auprès de **600 jeunes** : 300 élèves de seconde des lycées Pierre et Marie Curie à **Saint-Lô** et Mézeray à **Argentan** et 300 élèves de 1ère année au CFA BTP de **Caen**. Outre ces ateliers organisés entre décembre et mars, le dispositif, conduit par les Ceméa en partenariat avec le Rectorat de Caen, a intégré trois sessions de formation pour de futurs intervenants dans les établissements.

Après une première expérience menée en 2010 auprès de 220 jeunes, cette action est la seconde pierre d'un chantier qui devrait conduire à proposer à l'ensemble des lycées et CFA de Basse-Normandie, la généralisation des ateliers de sensibilisation pour tous les jeunes sortis du collège à l'horizon 2013/2014.

AU COEUR D'UNE POLITIQUE TERRITORIALE

Dans l'Oise, bien surfer, ça s'apprend pour les collégiens

La formation au bon usage d'Internet continue pour les collégiens des SEGPA du département de l'Oise, dans le cadre du dispositif Ordi60. Depuis le début de l'année, 9 collèges du département ont inscrit leurs classes de SEGPA à cette sensibilisation à un usage responsable d'Internet. Cette action se fait en deux étapes. Une première intervention pose les bases du projet et permet un échange entre les élèves et l'animateur, et une seconde où les élèves travaillent à la réalisation d'un article pour un blog collaboratif avec l'ensemble de leurs camarades de SEGPA, participant à la formation dans les autres établissements de l'Oise.

Ainsi, pour les 4ème et 5ème du collège René-Cassin à Brenouille, cette seconde étape était consacrée à la publication de leurs écrits sur un blog. Chacun d'entre eux, par petits groupes ou individuellement, avait choisi de travailler sur une thématique liée à leur pratique sur le web. Facebook, MSN, Skype, Skyrock, Eurosport, Wikipédia, tous les sites internet ou réseaux sociaux que ces collégiens utilisent quotidiennement ont été passés en revue.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en place par les **Ceméa de Picardie** d'actions de formation des collégiens aux usages responsables et citoyens d'internet (partenariat Conseil général de l'Oise).

En 2011, **230 ateliers** ont été mis en place concernant **6 500 collégiens** environ.



Formations pour un « Internet responsable et citoyen »

Ces actions proposent une sensibilisation et responsabilisation aux usages des écrans dominants (mobile, ordinateur, téléviseur, Smartphone...) chez les jeunes, en utilisant notamment les « serious games 2025, Ex Machina » et les panneaux pédagogiques d'une exposition sur les réseaux sociaux réalisée par les Ceméa (cf p. 55).

Le projet, centré sur les pratiques responsables et citoyennes et en lien avec une éducation aux pratiques à risques sur Internet et les mobiles, s'inscrit globalement dans la promotion des TICE, présentes dans tous les programmes de lycée, et dans le plan de développement des usages du numérique à l'école.

Sont intégrés dans le projet, et en fonction des établissements, des articulations avec des Espaces publics numériques (EPN), les projets des Espaces numériques de travail (ENT), et un travail avec les Conseil d'administration des établissements, afin notamment d'impliquer l'ensemble des lieux et acteurs éducatifs dont les parents.

Objectifs

- Engager le dialogue avec les jeunes lycéens et apprentis sur leurs pratiques Internet.
- Amener les lycéens et apprentis à porter un regard critique sur leurs usages d'Internet fixe et mobile.
- Approcher les questions des risques liés aux usages dans un contexte positif de socialisation et de droits.
- Agir sur le comportement consumériste et renforcer leurs pratiques citoyennes.

Engagement et projet d'établissement

- Intégration dans le projet éducatif de l'établissement et préparation en amont avec l'équipe éducative.
- Participation des référents de l'équipe pédagogique à une démarche de bilan de cette action.

Deux intervenants des Ceméa pour une classe avec la présence au moins du référent du projet (enseignant ou un membre de l'équipe éducative), ainsi que des autres membres de l'équipe éducative impliqués (professeurs des classes concernées ou formateurs).

Contenu et démarche pédagogique

Lors de plusieurs séances distinctes (2 à 3 x ½ journée, 2 à 3 x 1 journée), il s'agit de mettre les jeunes en situation d'expression sur leurs usages, sous forme de débats, d'acquisition de compétences à travers des ateliers interactifs et d'observations actives de leurs propres productions et pratiques.

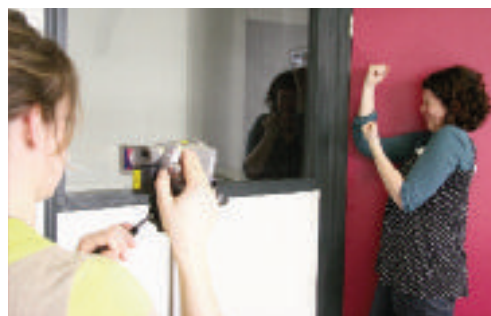
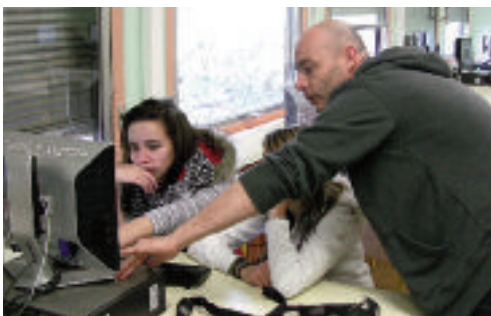
Cette démarche d'éducation sous un angle préventif, posera les enjeux et les problématiques des pratiques Internet :

- Sur les réseaux sociaux.
- Sur Les forums, T'chat, et blogs.
- Sur les jeux vidéo et la gestion du temps passé sur les écrans.

Elle apportera également des connaissances à propos de :

- L'identité numérique.
- Les droits et les devoirs des internautes.
- Les données personnelles et les traces laissées sur la toile.
- La recherche d'informations et leur vérification.

Ces questions seront abordées en lien avec le téléphone portable qui devient un accès essentiel dans les communications quotidiennes des jeunes notamment via internet, et souvent hors contrôle et accompagnement des adultes.



■ Edition d'outils pédagogiques spécifiques

Les projets et actions liés à l'éducation aux médias et à la culture numérique des jeunes, menés par les Ceméa, sont articulés à un travail d'édition d'outils pédagogiques. Ce sont des dossiers ou vidéos pour les parents, des fichiers pour les animateurs, des malettes pédagogiques (multimédia), des blogs évènementiels, des Serious games...

En 2011, ces travaux ont été soit édités en propre par les Ceméa, soit coédités dans le cadre de partenariats avec des éditeurs (Tralalère, France 5 – Curiosphère, Erès, Itop Education, collectivités locales...). A noter la diffusion de deux ouvrages dans la collection Education et société (ERES/Ceméa) sur « La socialisation des jeunes et l'éducation aux médias », et « Parents, médias, qui éduquent les préadolescents ? »

Une collection de DVD cinéma (cf. Festival du film d'éducation, cf p. 10 et 81) avec des dossiers pédagogiques s'est élargie en 2011 (18 DVD). Une exposition sur les jeunes et les réseaux sociaux a été conçue en 2011, en relation avec le Conseil général de l'Oise et Tralalère (Internet Sans Crainte), elle est diffusée depuis février 2012... (cf p. 55).

L'animation coopérative du site internet « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » (www.cemea.asso.fr/multimedia/enfantsmedias) permet de proposer aux acteurs éducatifs du champ de l'éducation populaire, un espace de ressources et de réflexions. Il est consulté par plus de 1000 personnes par mois. Dans ce cadre, à noter également le site « ressources libres » pour la vie associative et les acteurs de l'éducation populaire, animé par les Ceméa Pays-de-la-Loire.



Socialisation des jeunes et éducation aux médias



Consommés à environ 3h30 par jour, les médias représentent la deuxième activité des jeunes après le sommeil. Essentiel, quoique souvent sous-estimé, cet environnement médiatique procède à leur socialisation, en concurrence frontale avec la famille et l'école. Clé de voûte de leur compréhension du monde, il est devenu un véritable enjeu

de société. Quels sont les mécanismes et l'impact des médias sur les jeunes ? Doit-on s'inquiéter des contenus et comportements à risque (violence, pornographie, conduites extrêmes...) véhiculés par les médias ? Comment en parler ouvertement avec les jeunes dans les contextes d'apprentissage formel et informel, à la maison, en classe et hors les murs ? Dans l'objectif de faire progresser l'éducation aux médias, l'auteur Divina Frau-meigs, sociologue des médias, professeur à la Sorbonne, propose ici une analyse cohérente de l'environnement médiatique, tous supports confondus, inspirée des recherches internationales en cognition sociale qui reconfigurent les connaissances antérieures sur l'attention, la mémoire, l'émotion et l'action, et montrent comment fonctionne le phénomène de la socialisation par les écrans. En essayant de garder un point de vue équilibré entre les besoins de liberté d'expression politique et commerciale des médias et les besoins de protection de l'enfance et d'éducation aux médias des adultes, elle propose des solutions pratiques et constructives pour les parents et les éducateurs qui répondent à leurs inquiétudes et leurs interrogations, sans négliger le rôle très important donné aux instances issues de la société civile, comme les associations de parents.

Ouvrage édité chez Eres, Collection dirigée par les Ceméa, Education et société

GUIDE POUR LES PARENTS

Découvrir Internet ensemble, c'est plus sûr



Ce petit ouvrage de 20 pages, conçu dans le cadre du programme Internet sans crainte, apporte à chaque parent des points d'appui, des informations utiles, des repères, des conseils pour qu'il puisse mener à bien son rôle d'éducateur à l'ère de la société de l'information, et plus particulièrement du numérique. La FCPE, les Ceméa, les Francas

et La Ligue de l'Enseignement se sont associés à Tralalère, spécialisé dans la création de supports éducatifs numériques, pour réaliser ce guide pratique à destination des parents : « Découvrir Internet ensemble c'est plus sûr ». Il a été diffusé dans le cadre du Safer Internet Day en février 2012, un programme européen.

A côté du système scolaire et de ses enseignants, des structures de loisirs éducatives et leurs animateurs, les parents ont un rôle fondamental à jouer auprès de leurs enfants concernant leurs pratiques numériques. Pour autant, ils se sentent souvent démunis voire dépassés pour aborder ces questions dans le cadre familial, alors qu'un nombre de jeunes toujours croissant passe son temps connecté à internet, ou est membre d'un ou plusieurs réseaux sociaux.

C'est pourquoi ce guide aborde internet et son environnement de manière extrêmement pragmatique. Les réseaux sociaux, les blogs, les « chat », les jeux vidéo, les mobiles... toutes les pratiques sont abordées. Face à chaque pratique, sont exposés le contexte, les points nécessitant particulièrement la vigilance des parents, des conseils. Un lexique complète ce guide et permet de tout savoir sur ce qu'est une « adresse IP », le Bluetooth, ou encore le « happy slapping »...

Tout est réuni pour amorcer un dialogue parents-enfants sur internet, ses risques mais aussi et surtout ses possibilités infinies.

SENSIBILISER LES JEUNES

Une exposition sur les RÉSEAUX SOCIAUX

Cette exposition a été réalisée par l'équipe du « Pôle médias » des Ceméa et Tralalère, en collaboration avec le Conseil général de l'Oise. Elle présente les grandes thématiques développées lors des actions de prévention des usages à risque d'Internet auprès des collégiens et des lycéens. L'identité numérique, le respect de la vie privée et la protection des données personnelles, les stratégies commerciales sont les sujets majeurs déclinés sous forme d'ateliers d'expérimentation et des temps de débat.

Présentée dans les espaces collectifs des établissements où les Ceméa interviennent, cette exposition a également pour objectif de sensibiliser l'ensemble des élèves aux usages des réseaux sociaux et favoriser les échanges avec les équipes éducatives.



Une priorité d'édition donnée à l'axe « Pour un Internet citoyen et responsable » en 2011

- En 2011, la plate-forme de e-learning, réalisée, en partenariat avec Tralalère, et mise en ligne en 2010, a été fortement utilisée comme point d'appui à la formation continue des animateurs, éducateurs et parents, pour les accompagner à propos de la question des droits et responsabilités sur internet, pour promouvoir des pratiques citoyennes et responsables et pour prévenir les risques numériques dans les pratiques des jeunes et des préadolescents (**12 900 visites** pour l'année 2011).
<http://www.internetsanscrainte.fr/formation>

- En 2011, les Ceméa ont poursuivi également, en partenariat étroit avec Tralalère, l'édition d'outils (plaquettes) pour les parents, diffusés des BD (pour les enfants), participé à la conception d'un guide pour les parents qui est diffusé depuis février 2012 (cf p. 54).

Les Ceméa ont également conçu un ensemble d'outils pédagogiques pour appuyer l'action des animateurs dans le cadre de « l'expérimentation – recherche – action » en Basse-Normandie. Ce projet innovant, a reçu en novembre 2011, le 1er prix des trophées des technologies éducatives pour l'année 2011 (cf p. 52).



■ Pour une corégulation des médias, la société civile au sein de réseaux multi-acteurs

Les Ceméa ont porté en 2011, à travers leur projet associatif une action forte en direction des médias et des industries culturelles. La mise en place d'une politique de la jeunesse et des médias ainsi que d'actions et de projets concernant les jeunes et les médias nécessite, en amont, un travail permanent de veille, de recherche, de co-régulation et de dialogue avec les acteurs concernés (pouvoirs publics, industries de contenus).

En 2011, les Ceméa ont poursuivi et amplifié ce travail dans des logiques de partenariat, notamment avec la Ligue de l'Enseignement et les Francas. En effet, sur les questions de la presse, de sa qualité au service de la citoyenneté, les trois associations agissent, à travers l'association « Information et citoyenneté » qu'ils ont créée conjointement.

Groupe de travail multipartenaires – Co-régulation et dialogue société civile – industries de programmes

En 2011, les Ceméa ont participé aux travaux du groupe d'experts « Protection de l'enfance » du Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA) et au groupe de pilotage du programme français « Internet sans crainte », dont la Délégation aux usages d'internet (DUI) assure le suivi. Les Ceméa ont poursuivi leur animation d'une vice-présidence du Collectif inter-associatif Enfance Média Education (CIEME) et en son sein le suivi de plusieurs dossiers (protection de l'enfance, télévision et bébés, éducation aux médias).

Dans ces différents lieux institutionnels et les espaces en amont de préparation, les Ceméa ont travaillé avec des représentants des ministères de l'Education nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, de la Culture, de la Famille, de l'Economie numérique, de la Recherche, des représentants de la Défense des droits de l'enfant, de l'ADEIC (association d'information et d'éducation à la consommation), et du Clémi. Les Ceméa ont également participé en tant que membre, aux réunions de l'APCP (Association de préfiguration d'un conseil de presse) et aux Assises du journalisme (partenariat avec l'association de journalistes « Journalisme et citoyenneté ») à Poitiers en novembre 2011.

Ce travail régulier, permettant à la société civile d'être reconnue comme partenaire des politiques publiques, et engagée dans un dialogue de co-régulation de médias, s'est traduit par des situations de réflexions et d'échanges avec les industries de contenus ou leurs regroupements professionnels (AFA, fournisseurs d'accès internet ; FFT, les opérateurs mobiles ; France Télévisions et notamment France 5, Curiosphère ; Groupe Vivendi, mission développement durable ; Microsoft...).

Ils ont permis de renforcer les politiques de protection des mineurs, de systématiquement « poser » la question de la responsabilité sociale et éthique des industriels, de stopper certaines orientations (pas d'écran avant 3 ans, pas d'offres commerciales de mobiles vers les enfants, etc.), d'intégrer les dimensions d'éducation, des droits de l'homme et de santé dans l'agenda des médias.

Veille-études, réflexions-recherches sur les jeunes et les médias

Les partenariats mobilisés sont : l'Université Paris 13, le Centre européen des produits de l'enfant (Université Poitiers – Angoulême), l'Université Paris 2 (laboratoire CARISM – IIFP), Média Animation (ASBL Belgique). Ce travail se mène également à tra-

vers des groupes d'experts (Commission Droits de l'homme, Conseil de l'Europe). A noter l'animation d'un symposium à Strasbourg les 15 et 16 décembre 2011 sur « Vivre dans un monde connecté ; éducation aux droits de l'homme et aux médias » avec le Conseil de l'Europe, et l'UNESCO (Commission française), et la mise en place d'une journée d'étude sur la qualité de l'information dans les territoires, le 5 avril 2011, avec le CESER du Languedoc-Roussillon, à Montpellier, qui a réuni plus de 120 participants, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement et les Francas.

Cette veille se traduit par la mise en ligne de ressources sur un site internet dédié « Enfants, Ecrans, Jeunes et médias ».

<http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias>

Fonder une nouvelle politique de la jeunesse dans les médias



C'est l'appel lancé, sur le site Le Monde.fr, le 24 février 2012, par les Ceméa, avec la Ligue de l'enseignement, les Francas et la Fcpe, avec le soutien de chercheurs et autres acteurs de la société civile concernés par cette question de culture et d'éducation...

Après une analyse du contexte et de dix

ans de politiques publiques qui n'ont pas « changé les choses » à la hauteur des enjeux..., malgré plusieurs rapports aux propositions nombreuses. Le rôle des médias dans la socialisation des enfants n'est en effet plus à démontrer. Mais aucune des mesures proposées n'a été mise en œuvre. Il est temps que les personnalités du monde politique se mobilisent et se décident à proposer une politique ambitieuse et respectueuse de l'enfance et de l'adolescence dans les médias !

Parmi les priorités de cette politique

- Une politique d'offre publique de contenus destinés à la jeunesse (notamment en termes d'information) sur tous les médias y compris l'Internet, mobilisant des partenariats éditoriaux.
- Une éducation aux médias digne de ce nom, bien plus large que des dispositifs comme le B2I, articulée notamment à l'histoire des arts comme à l'éducation à la citoyenneté, promue comme une opportunité pour le monde éducatif et non une contrainte, avec des ressources propres (en personnel, en formation, en matériel) exercée dans le cadre du service public de l'éducation.
- Un forum multi-acteurs pérenne, avec des représentants des pouvoirs publics, du secteur privé et des associations reconnues pour leurs professionnels de l'enfance et de l'adolescence organisant la co-régulation des médias français, y compris de l'Internet.
- Un dispositif signalétique clair, cohérent et en continuité sur tous les médias.
- La construction de justes rétributions des droits d'auteur, en prenant en compte l'apport culturel que constitue, notamment pour les jeunes, l'accès aux œuvres sur Internet.

Le libéralisme idéologique et sans régulation a fait des ravages dans l'économie dont nous ne cessons de payer le prix. Il est urgent de faire prévaloir dans les médias les enjeux éducatifs et les valeurs qui peuvent conforter le lien social, au lieu de creuser par la dérégulation les inégalités cognitives qui sont le vrai visage de la fracture sociale numérique. Face à cette économie libérale des médias, les familles des milieux populaires sont particulièrement fragilisées. Cela ne pourra se faire sans une corégulation qui reconnaisse sa place à la société civile organisée et oblige les pouvoirs publics à tenir compte des intérêts des citoyens et non des seules entreprises.

Afin de soutenir la mise en œuvre de ces objectifs, il sera nécessaire de constituer une association regroupant l'ensemble des acteurs sociaux défendant une éducation aux médias large, laïque et citoyenne, disposant d'un droit d'action auprès du CSA et des tribunaux.